

Enbat

de la déraison

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
16 juin 2011
n° 2183
1,30 €



Alternance à Donostia

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Un air printanier

SAMEDI se déroulait le deuxième tour des municipales en Hegoalde, à savoir l'élection des maires des municipalités des quatre provinces historiques. Fort heureusement il n'y a pas eu de surprise majeure venant contrecarrer la volonté populaire exprimée le 22 mai. La plupart des mairies seront dirigées par un maire issu du parti ayant recueilli le plus de suffrages.

La seule inconnue résidait dans l'attitude qu'adopterait le PNV, principalement en Gipuzkoa. Le parti jeltzale, si habitué à être au centre du jeu politique, allait-il, une fois encore, privilégier ses intérêts partidistes en recherchant l'appui des unionistes du PP, PSOE et autre UPN pour se maintenir au pouvoir? Fort heureusement, le parti d'Arana Goiri a résisté à la tentation de pactiser avec les espagnolistes pour écarter Bildu de la gestion des localités les plus importantes, à commencer par la plus emblématique de toutes: Donostia.

En politique comme ailleurs, le pire n'est pas toujours certain. Quoi qu'il a dû lui en coûter, le PNV n'a pas choisi la politique de la terre brûlée. Et surtout, il n'a pas voulu insulter l'avenir, dans la perspective de la reconquête du gouvernement de Gasteiz en 2013. En résistant aux appels pressants des espagnolistes pour faire barrage aux candidats de Bildu, le PNV a fait preuve de sagesse politique. Arrivé largement derrière la coalition en Gipuzkoa, il a consenti au sacrifice de quelques mairies qu'il détenait, certaines de longue date, pour ne pas hypothéquer ses chances d'accéder à Ajuriaenea dans deux ans.

Bildu a donc transformé l'essai marqué il y a trois semaines. Avec 1.138 élus le 22 mai, la coalition de la gauche abertzale détenait, et de loin, le plus grand nombre de conseillers municipaux. Depuis

samedi, elle détient 123 mairies, loin devant le PNV et ses 93 mairies. La normalisation politique, et c'est heureux, est en marche. En réintégrant les indépendantistes dans le jeu politique basque, le juge constitutionnel dont la voix a fait pencher la balance en faveur de la participation de Bildu aux élections du 22 mai, aura rendu un fier service au fonctionnement démocratique des institutions d'Hegoalde.

Dans le même temps, il aura donné un bon coup de pouce à l'aggiornamento en cours dans la mouvance Batasuna. Certes, la représentation politique, stricto sensu, de la gauche abertzale pro-ETA, demeure interdite jusqu'à l'éventuelle légalisation de Sortu. Mais le message envoyé par les électeurs à Batasuna, par le biais de la confiance massive accordée à Bildu, est sans équivoque. Plus personne n'admettra un retour aux temps de la sujétion politique à l'organisation clandestine.

C'est toute une génération nouvelle qui se retrouve sur le devant de la scène politique en accédant aux responsabilités. Une génération, inconnue il y a encore quelques semaines, qui a sans doute définitivement contraint les dirigeants historiques de Batasuna, méritoires artisans du changement de cap, à s'effacer. La politique est cruelle.

Mais pour Bildu le plus périlleux reste sans doute à venir: comment se frotter aux dures réalités quotidiennes de la gestion, avec ses renoncements et ses compromis(sions), sans trop y laisser de son âme. Pour y faire face, sa force principale réside dans le soutien massif que l'électorat abertzale de gauche lui a accordé le 22 mai en tournant définitivement la page de la lutte armée. Un air printanier souffle en Euskal Herria.

Kate guziak ikertu

KATEEN itsuskeri edo zitalkeria baino txarragoa om-en da kadena beraren pizua ez gehiago senditzea!

Adibide hori argi bezain minberaki ikusten eta senditzen da Greziari gertatzen ari zaiona hurbilagotik ikertzean.

Grezia, mundu mailan, bigarren herria da bere armamendu aurrekonduaren ikuspuntutik, duen Barne Produktu Gordina (BPG/PIB) delakoarekin konparatzen bada. Alta, nehorik ez du Nazioarteko Diru Funtsatik (NDF edo FMI delakotik) Greziari galdatu gehiegizko armamenduari buruzko lasterketaren gelditzea! Ez, nehondik ere. Alderantziz, NDF/FMIak galdatu du Greziari eskubide sozialen murrizterat.

Alta bada, kasu honetan «kontu-ikuskaritza» bat behar litaike zinez jakiteko nundik etortzen diren zor publikoak, haien ber-egituraketaren egiteko eta denen artean hautatzeko zein diren ezabatzekoak (ziliegitasun gabekoak diren «Kolonel»en garaieko Diktadurakoak, 2000 urteko Joku Olinpikoei loturiko gastu espekulatiboenak, bankuek «sub-prime»ekin egin operazioenak, etab.).

Noski, burujabetza duten nazio ezberdinen gobernuek, ez dute azken bolada honetan beti poderea haien esku dutela iduri. Egia erran, burujabetza horiek mundu mailaren antolakuntzari dagokionez gero eta guttiago eragin dutela badirudi: G8 edo G20 bezalako batzuk Otan-en indar militarrekin lehentasuna hartzen dute... NBE/ONU bati podere eskasduneko «ombudsman» edo ararteko baten papela uzten delarik.

NDF/FMIaren kasua hartuz, bertan 10 herrik, munduko BPG/PIBaren %50a dute eta bozkatzeko eskubideen gehiengoa. Jakinez NDFak 185 herri dituela, bada lan egiazko demokraziaratzat etortzeko.

Ber maneran, ekonomia merkantilismo edo probetxu hutsari lotzen da gero eta gehiago, jakinez normalki jende antolaketa, administrazio publiko, enpresa pribatu, kooperatiba, nazioarteko komertzio, finantza, garapena, laborantza, ingurumena, osagarria, hezkuntza, lana eta kulturaren kudeaketarekin duela zeregina. Hots ezin da dena etekin ekonomikoen arabera kalkulatu, inbertsioaren epe laburreko fruituei bakarrik adi egonez...

Ondorioz, Euskal Herrian, munduko beste nazio guzietan bezala, herri eraikuntzari buruzko herritar gogoetak beharko dira mundu mailako testu inguru hau konduan hartuz garatu. Burujabetzaren lortzeak herri baktxari emaiten diolako nazio batuen baitan bere iritzi eta esperientziarekin parte hartzeko parada.

Ez denez poderean izaita itxoin behar burujabetzaren preparatzeko, jakin dezagun han artean, mobilizatzen, «Zorra»ren gaiaren inguruan egiten diren iruzurren gaitzesten, espekulatzailen jukutriak argitara emaiten, etab. Ez dadin «Zorraren Arma» xantaia gisa beti aintzinean emana izan. Herriar Ikuskaritzatik urrun diren zilegitasun gabeko zorrak ere «ikusten ez diren» eta «ahantzzen diren» kadenak bezain mingarriak dira eta!



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

Montesquieu et Descartes toujours vivants

● Pantxoa Bimboire

La production des lois, en France, est souvent considérée comme le sport favori des députés dont le but ne semble pas être de régler un problème mais de réagir à chaud sur le cas pour lequel il y a vide juridique, voire de laisser leur nom à la postérité.

Exemple d'actualité: l'élève malheureux retrouvé pendu dans un couloir. Les textes sont formels et sans doute rédigés avec force alinéas et détails: le professeur est responsable des élèves qui lui sont confiés et ne peut laisser les élèves seuls. Que se passe-t-il quand un élève est exclu? Sans doute doit-il aller dans une salle spécifique pour y être surveillé par une personne habilitée, mais il doit y aller accompagné? Et comment laisser la classe seule? Dans ce cas «d'école», nul doute que des moyens supplémentaires seront demandés par les syndicats s'il y a plainte en bonne et due forme (la responsabilité de l'enseignant étant limitée aux moyens alloués).

Cette production de lois ne fait pas le bilan du niveau d'observation des règles moins disantes précédentes. Ce qui pousse à une poursuite incessante de l'inflation des textes, avec une double conséquence: d'une part, un écart entre les textes et l'observation des textes et, d'autre part, une vraie difficulté d'interprétation, en laissant perdurer des rédactions qui quelque fois s'opposent. Aucune place n'est laissée à l'appréciation des juges et à leur capacité de bon sens. A cause des plaintes et de leur recevabilité théorique, plus rien n'est laissé au hasard, ni au bon sens: marcher en tennis sur un glacier et se brûler les lèvres avec une boisson chaude font l'objet d'information préalable. Les patients signent maintenant des décharges avant toute opération. On s'attendrait bientôt à ce que les familles des toreros et des militaires en terrain de bataille montent au créneau.

Pour masquer des inobservations de plus en plus fréquentes

Tout se passe comme si la hantise de laisser des trous et la soif de rigueur et de cartésianisme agissaient dans le subconscient des créateurs des textes législatifs.

En matière d'entreprises, donc de producteurs de valeur ajoutée et de richesse, c'est «le pompon»! La difficulté vient de ce que tout responsable d'entreprise est censé appliquer toute la loi. Mais dans tous les domaines: social, environnement, sécurité, hygiène, juridique et comptable, etc. Les textes et les jurisprudences sont complexes et les tailles d'entreprises très variables. Mais même certaines grosses entreprises font des fautes: par exemple à la Poste, la requalification en CDI de contrats CDD à répétition, hautement justifiée, par ailleurs, car la salariée avait accumulé plus de 20 ans de travail. Mais aussi, récemment, des salariés payés sous le minimum, dans une grande enseigne de distribution alimentaire.

Sur le plan de la sécurité, on peut relever, par exemple, l'obligation de procéder au remplacement des ampoules d'éclairage, en cas de panne, par une société spécialisée ou par un salarié électricien agréé.



On imagine vite le coût de l'ampoule remplacée pour lequel le coût fixe de déplacement ou de main d'œuvre (1/2 heure minimum en ville) peut atteindre un forfait de 50 €. Cette obligation semble surabondante dès lors que chaque entreprise (code du travail, sécurité des personnes) est tenue de faire examiner en détail toute l'installation électrique et d'en lever les écarts dans un délai rapide. Dès lors, les douilles étant vérifiées tous les ans, le changement d'ampoule semble raisonnablement peu dangereux. Comment se débrouille l'entreprise moyenne (de moins de 10 personnes) du Pays Basque sur ce dernier point? Sans doute le chef d'entreprise (ou son épouse) assume-t-il seul ce remplacement, pour prendre «tous les risques» sans avoir de procès ni d'intervention d'urgence du CHSCT?

Conséquences et évolution récentes

J'ai déjà évoqué ces chiffres peu encourageants: 1 million d'emplois industriels perdus en 10 ans dans l'hexagone, chiffre désastreux mais facile à retenir. Les rumeurs récentes sur le groupe PSA ne sont pas non plus bonnes et ce n'est pas le groupe Renault/Nissan qui relèvera la situation. Les chiffres récents comparatifs entre l'Allemagne et la France sont du même tonneau: balance commerciale extérieure +150 milliards en Allemagne, - 60 milliards en France, alors qu'il y a 7/8 ans les situations étaient positives et relativement comparables; la hausse du coût du travail en France étant montée dans la période de +20%, et de 7% en Allemagne. Sans passer pour le grincheux de service, qu'il me soit permis de souligner aussi que depuis 2007, l'Allemagne a créé 1 million d'emplois, la France 176.000, taux de chômage 6.6% contre 9.6% etc. Un directeur de «job-center» (sorte de fusion décentralisée entre ANPE et UNEDIC, en Allemagne) explique que «les indemnités fondent à chaque refus de travailler, une pianiste professionnelle devra accepter d'être vendeuse dans un magasin de musique...». Ces propos, à l'heure de la polémique sur le RSA, feraient dresser les cheveux sur la tête de nombre de tenants de la pensée unique.

Ces arrangements allemands pragmatiques et concrets ont fait qu'après une période de souffrance, il y a 7 à 8 ans, le coût du travail rend l'industrie compétitive, avec, pour conséquence, l'emploi, l'exportation et la balance commerciale. Sans doute, y a-t-il moins de Descartes et de Montesquieu qui s'en plaindraient...

●●● pas tant que ça des centaines de milliers d'euros dépensés par Dominique Bussereau en locations d'avions privés aux frais du contribuable lorsqu'il était ministre de l'Agriculture entre 2004 et 2008. Comme aurait dit Alliot-Marie, pour un ministre, voler c'est pas difficile.

●●● du doigt d'honneur d'Emmanuel à l'adresse de Fillon à l'Assemblée nationale. Comparé au geste de Noël Mamère au même endroit en 2009, ça faisait «petit bras».

●●● que Chirac, qui voulait se distraire en claquant un peu de l'argent qu'il a si durement gagné, se soit vu interdire l'entrée du casino de Deauville à cause de son chien. Malheureusement pour lui, le cerbère de l'entrée n'était pas fictif!

●●● que dans le volumineux dictionnaire biographique publié à Madrid sous l'égide de l'Académie Royale d'Histoire et financé par 6,4 millions d'euros de subventions publiques, Franco soit décrit comme «un chef rigoureux et efficace» et son régime comme «autoritaire et non totalitaire». Pour réviser l'histoire, les révisionnistes sont les meilleurs.

●●● que dans le même chapitre on lise que «compte tenu de l'hostilité de la France et de la Russie, il dut établir des engagements étroits avec l'Italie et l'Allemagne». Et les bombes déversées sur Gernika par les Junkers d'Hitler, elles étaient étroites ou larges?

●●● que le tribunal d'Iruña condamne le conseiller municipal PSN Koldo Garcia Izagirre et le policier qui avaient tabassé un jeune de 16 ans parce qu'il portait un t-shirt avec l'inscription independentzia lors des San Fermes de l'année dernière à... 600 € d'amende. Question indépendance, la justice navarraise est intransigeante.



Bildu concrétise en Gipuzkoa

L'élection des maires dans les quatre provinces a eu lieu le 11 juin. La coalition Bildu est parvenue à rafler la mise dans les principales villes du Gipuzkoa, y compris à Donostia la capitale, avec l'élection de Juan Karlos Izagirre. Son arrivée prochaine à la tête de la Diputacion de cette province ne fait plus guère de doute. Au total, Bildu dirigera 106 des 251 municipalités de la Communauté autonome basque qui correspondent à 32% de la population et à 80% de celle du Gipuzkoa. Le PNV en contrôle 93 dont Bilbao, le PSOE 8, le PP 7 dont Gasteiz la capitale d'Araba, Aralar 3; enfin 36 communes seront dirigés par des élus émanant de listes indépendantes. L'essentiel de la Navarre demeure entre les mains du parti de droite régionaliste proche du PP, l'UPN, mais Bildu conquiert 17 municipalités.

FINALEMENT après deux semaines de tensions et de supputations, les quatre grandes formations politiques, le PP, le PSOE, le PNV et Bildu ne sont pas parvenues à se mettre d'accord pour évincer l'un ou l'autre camp de tel ou tel poste de maire. Chacun a préféré se compter et laisser faire la procédure. L'élection du premier magistrat de Saint-Sébastien était très attendue du fait de sa portée sym-

bolique après 20 ans de règne socialiste et en raison de la répartition des élus: 8 Bildu, 7 PSOE, 6 PNV et 6 PP. Le 11 juin, au premier tour de scrutin, les conseillers PP ont voté en faveur du candidat socialiste, mais celui-ci n'est pas parvenu à la majorité absolue, comme l'exigeait la loi. Du coup, c'est le candidat arrivant en tête, c'est-à-dire Juan Karlos Izagirre de la coalition Bildu, qui s'est emparé du fauteuil de maire.

Mais les choses ne font que commencer. En effet, J. K. Izagirre avec ses huit voix, aura fort à faire face à 19 conseillers d'opposition. Pour le vote du budget et éviter le blocage de l'institution, il devra passer des accords ponctuels avec l'un ou l'autre de ses partenaires. La partie s'annonce donc difficile pour un homme nouveau qui n'a pas vraiment d'expérience politique. Sa marge de manœuvre apparaît sous dépendance, même s'il peut compter sur le soutien de ses amis à la députation de Gipuzkoa. Juan Karlos Izagirre et son équipe pratiqueront l'ingrat exercice du pouvoir et devront faire leur preuve dans la gestion d'une ville de 185.000 habitants, gérant un budget de 390 millions d'euros. Tout cela ne s'improvise pas, d'autant que la gauche abertzale qui fait partie de la coalition Bildu, devra passer d'une longue culture d'opposition à coup de slogans, aux affres de la gestion municipale si riche en frustrations et concessions de toutes sortes.

Izagirre pas membre de la gauche abertzale

Le nouveau maire de Donostia, ses colistiers comme les élus PNV, ont prêté le serment du respect de la Constitution... mais en précisant qu'ils le faisaient «sous la contrainte de

“Une nouvelle génération arrive aux commandes et prend le relais. L'électorat apporte à la démarche un soutien franc et massif.”

la loi». Juan Karlos Izagirre qui porte ostensiblement le pin's «*Presoak etxerat*» à la boutonnière, prend soin de rappeler qu'il est indépendant des partis et n'est en rien membre de la gauche abertzale, ni des deux autres partis, EA et Alternatiba qui composent Bildu. Il reste prudent et modeste dans ses premières déclarations, tout en demeurant fidèle à son programme.

Le PNV prend acte de son recul en Gipuzkoa. Il perdra la Diputacion et de seize municipalités hier, il n'en gouvernera plus que quatre: Hondarribia, Elgoibar, Aia et Urnieta. Il laisse Bildu se confronter seul aux réalités sans doute pour deux raisons. L'essentiel est la reconquête du pouvoir au gouvernement autonome de Gasteiz d'ici deux ans. Pour cela, il ménage une hypothèse: s'appuyer sur le soutien actif ou passif de Bildu et prudemment, fait un geste en lui offrant les clefs de



deux cités, Lasarte (1) en Gipuzkoa et Trapagerra en Bizkaia dont les socialistes ont été évincés. Les élus PNV ont en outre voté blanc à Renteria, Andoain et Soraluze pour permettre à Bildu de gagner à la majorité simple. Autant de signes qui ne trompent pas et scandalisent le PSOE. Toutefois, le PNV n'a pas lâché le morceau à Elorrio (Bizkaia) où la liste de Bildu arrivée en tête a été écartée au profit du PNV... grâce à la voix d'un élu PP.

Recherche gestionnaires d'institutions

Aujourd'hui, Bildu n'est qu'une coalition électorale, dont un des acteurs principaux, la gauche abertzale, n'est toujours pas légalisée. Ces deux années ne seront pas de trop pour qu'elle prenne la mesure du «*principe de réalité*», en gérant l'essentiel des institu-



Juan Karlos Izagirre
nouveau maire Bildu de Donostia

2011KO EKAINAREN 16AN

GOGOETA, EZTABAIDA ETA FORMAKUNTZA TRESNA

JOSE RAMON ETXEBARRIA, INGENIARITZAN DOKTORE, FISIKAKO IRAKASLE

Ez ote dira aldatu behar abiapuntuko galderak?



"Energia baliagarriak gaindiezinezko muga du, eta horren barnean bizi behar dugu planetako pertsona guztiok."

Le physicien Jose Ramon Etxebarria, souligne dans l'article écrit pour *Alda!* l'importance de se poser les bonnes questions en matière énergétique et encore plus nucléaire : "Notre mode de vie est-il réellement soutenable pour 7 milliards d'humains ?"

Japoniako kostaldeko lurrikararen ondorioz Fukushima zentrallean gertaturikoak ikusirik, eztabaida bizia zabaldu da munduan zehar energia nuklearraren erabileraz.

Komunikabideetan, hainbat galdera planteatu dira horren kariaz:

Nola eutsiko diogu geure bizimoduari energia nuklearrik gabe?

Orain arteko "bizi-kalitatean" bizi nahi badugu, ez ote dugu behar energia?

Ba al dago bestelako aukerarik gaur egun gizarteak dituen premia energetiko-ei erantzuteko?...

Badirudi, nahitaez galdera horiek egin behar direla, azkenean galdera-egileei interesatzen zaien galdera nagusiari erantzuteko:



"L'énergie utilisable disponible sur notre Terre a des limites physiques qu'on ne peut franchir. Tous les habitants de la Terre doivent prendre conscience de cela, et n'ont d'autre choix que de vivre en tenant compte de ces limites."

Posible al da energia nuklearrik gabe bizirautea, orain arte bezala bizitzeko?

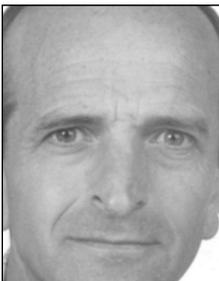
Horrela, erantzuna sinpletu egiten da, bi aukera utzirik: *Energia nuklearra bai ala ez?* Ene iritziz, galderek markatzen dute erantzuna.

Horregatik, abiapuntuko galderetan dago giltzarria.

Zein dira geure buruei egiten dizkiogun galderak, energia nuklearrari bai ala ez erantzun aurretik?

Zeren, galderak nolakoak diren, erantzunak ere bide beretik joango baitira.

Gehienetan, hala ere, gure bizimoduaren uhinaren gainean eroso kokaturik gaudelarik, uste dugu galdera berririk zertan eginik ez dagoela, eta olatu berean iraun dezakegula betiko, uhina lehorrean bukatzen dela pentsatu gabe.



Joserra Etxebarria

Oraingoan, ordea, beste batzuek egini-ko galderen erantzuna geneukala uste genuenean, galdera berriak egin beharrean gaudela uste dut.

Hara! Pasa den mendearen bigarren erdialdean Europak garapen-garaiak bizi izan zituenean, esan nahi baita, industriaren eta ekonomiaren hazkunde neurrigabea gertatu zenean, energiaren premiak izugarri handitu ziren, eta gero eta energia gehiago kontsumitzen hasi ginen.

Gogoan dut nola mintzatzen zitzaizkigun energia-enpresak, esanez ezen energiaren eskaria esponontziala izango zela denbora luze batez, eta eskari horri erantzuteko petrolioaz gain beste hainbat baliabide erabili beharko genituela, energia nuklearra tarteko. Horrela justifikatu nahi zuten zentral nuklearren eraikuntza, baita Euskal Herrian ere.

Croissance sans fin et finitude de la planète

Baziren zenbait pentsalari, hazkunde bidegabearen aurka mintzatzen zirenak, baliabideak mugatuak zirela aipatzen zutenak, energia-iturri batzuk betiko xahutzen eta kontsumoaren bidetik geure hondamendian bideratzen ari ginela ziotenak. Baina, jaun (edo andere?) ahalguztiduna den ekonomiak agintzen zuen orduan ere, eta kontsumo neurrigabearen bidea hartu zuen... gure egungo egoerara iritsi arte.

Gauzak azkar aldatzen ari dira eta mundua superpopulaturik dago (1960an hiru mila milioi milioi pertsona ginen; 2010ean ia zazpi mila milioi gara).

Hala ere, Lurra mugaturik dago, eta baliabide mugatuak ditu.

Energia lortzeko iturri batzuk agortzen ari dira, bereziki oso antzinako garaietan naturalki pilatu zirenak, hala nola petrolio, gasa, ikatza, uranioa... eta horien neurrigabeko kontsumoaren eraginez, arazo berriak sortzen ari dira, horien artean klima-aldaketarena txikiena ez izanik.

Baina badirudi, planeta horretan bizi garen pertsonak ez garela konturatu nahi arazoaz, eta uste dugu orain arte bezala bizi gaitezkeela.



*“La question à se poser est la suivante :
“Est-ce que la Terre a la capacité
de faire face aux demandes
liées au niveau de vie global
de nos sociétés de consommation?””*

Hortik datozkigu galdera berriak.

Lurrak ba ote du gaitasunik bizi-erritmo horretan irauteko?

Eutsi ote diezaiokegu geure gizarte-motari, gaur egungo kontsumo-mailan?

Gaur egun bezala kontsumituz, gizarte horrek ba ote du etorkizunik?

Ala, ez ote dugu geure bizimodua aldatu behar, gaurdanik, askoz ere energia gutxiago kontsumituz, eta energia-iturri berriztezinak zainduz eta energia berriztagarriek ematen digutenaren neurrian biziz?

Zoriontsuagoak ote gara energia gehiago kontsumituz?..

Ene iritziz, galdera horiek eta bestelako batzuk hartu beharko genituzke abiapuntutzat, Lurra bizigarri gorde nahi badugu, eta geure ondorengoei, geure seme-alaba eta bilobei, bizirauteko aukera onak jaraunsteko.

Réponses individuelles et collectives

Galdera horien erantzuna aldi berean da bakarkakoa eta kolektiboa.

Izan ere, gutariko bakoitzak, gizabanako bakoitzak, badu eragina munduan; eta lantzen ditugun ohiturak eta hartzen ditugun erabakiek etorkizuna baldintzatzen dute. Baina arazoa ez da soilik pertsonala. Batez ere, arazoa kolektiboa da, gizarte osoarena, gizarteko ohiturak eta helburuak baitira, behar den tamainako eragina izan dezaketenak.

Azken urteotan krisi sakonean sarturik gaude, diruaren balio fiktizioan eraikitako mundu irrealaren —espekulazioan oinarrituriko diruaren— deuseztapenaren ondorioz sortu den munduan.

Dirua fikzioa izan da eta mundu birtualean ere asmatu da, espekulazio hutsaren bitartez.

Baina energia ez da dirua bezalakoa amets bat, erreala baizik. Energia baliagarria ezin da asmatu, ezin atera daiteke ez dagoen lekutik; horregatik, ezin kontsumi daiteke nahi adina. Energia baliagarriak gaindiezinezko muga du, eta horren barnean bizi behar dugu planetako pertsona guztiok. Labur esanda, abiapuntuko galderak aldatu beharko ditugu, ene ustez, gizateriak Lurrean duintasunez bizi beharko badu.



“Lurrak ba ote du gaitasunik bizi-erritmo horretan irauteko? Eutsi ote diezaiokegu geure gizarte-motari, gaur egungo kontsumo-mailan? Etab. Galdera horiek eta bestelako batzuk hartu beharko genituzke abiapuntutzat, Lurra bizigarri gorde nahi badugu, eta geure ondorengoei, bizirauteko aukera onak jaraunsteko.”

Denak Aurore Martin gira

Kiskil

Badu orain zenbait aste, hilabete, urte Euskal Herrian zenbaitzuk jasaiten dutela errepresioa.

Azken gertakari larriena, horrela erraiten ahal bada, errepresio arloan ez baita gertakari ttipi edo handirik, DENAK daude larriak, Aurore Martin-en kasua da.

Denek dakigu zerengatik jukatua eta zigortua izan den, ez du balio berriz afera aipatzea, ehunka pertsonen beren sostengua ekarri diote. Gogoan dudana, emazte gazte honek, behartua izan dela hilabeteak gorderik pasatzen, eta laster bere biziko beste etapa bati buruz joan beharko duela.

Militante izaiteak, hautu batzuk egina-razten ditu, eta horrelakoetan badakigu arriskuak daudela etsaiarengandik.

Ala ere, mugimendu baten partaide izanik ere, jakinez laguntza, sostengua hor daudela, memento batez bakarrik gelditzen da militantea, bere hautuen aitzinean, bereziki presondegiratzean.

Lehen urratsak egiten direlarik militante bezala, edozein arloetan, neur-tzen ote da ze hautu egiten den?

Bere bizian zenbat denbora eta energia eman behar duen?

Uste dut ezetz, gazte eta idealista izaiteak gaina hartzen duela holako gogoetei.

Gero urteak pasa, borroka anitz eramanez, lagun batzuk bidean galduz... hauek guziek emaiten dute beste gogoeta bat.

Militante izaiteak gauza onak ere ekartzen ditu, urte batzuen buruan ohartzen baita, emeki-emeki baldin bada ere, aldarrikapen batzuk aitzina-tzen direla ez bada beti nahi bezain fite egina.

Engaiamendu militanteak pertsonalki ere ekartzen du aberastasun bat, beste jende batzuekin ideiak partekatzea, elkarrekin borroka batzuen eramaitea, memento hunkigarriak gogoan atxikitzea...

Heldu den larunbatean, ekainaren 18an, Miarrizeko Hall d'Iraty gelan eskubide zibil eta politikoen aldeko hitzordu inportante bat izanen da.

Segur hor etorriko diren pertsona guziki militante direla.

Denak Aurore Martin gira, denak militante gira!

Ekainaren 18an denak Miarrizera!

□

BIZITOKI

www.bizitoki.org

Eskola baino gehiago



Bizi Toki est le fruit d'une réflexion que nous avons démarrée au printemps 2009 sur l'école et plus généralement sur l'éducation des enfants, entre une dizaine de personnes des trois provinces du Pays Basque Nord.

Construire un lieu de vie pour enfants nous est d'emblée apparu comme indissociable d'une réflexion plus globale, sur la société, qui nous a amené à établir les valeurs que nous partageons.

Les valeurs que nous partageons

✓Euvrer à la survie de la langue basque en l'apprenant et en la parlant avec plaisir.

✓Avancer vers un mode de vie économiquement autonome en acquérant individuellement et collectivement des compétences permettant de satisfaire nous-mêmes nos propres besoins élémentaires quotidiens (par exemple par la production autonome d'aliments, d'outils, d'énergie, par la construction de bâtiments, d'ateliers de fabrication et de réparation...).

✓Transformer certaines pratiques pour avancer le plus vite possible vers une vie compatible avec l'équilibre écologique de la planète.

✓Réfléchir sur l'origine, le processus d'élaboration et le devenir de l'énergie, des matériaux et des objets que nous utilisons.

✓Maintenir un état de vigilance active quant aux dangers de la télévision, des jeux vidéo, d'Internet, des téléphones portables...

✓Partager et accorder la priorité au don réciproque.

✓Vivre au contact de la nature tout en la respectant.

✓Prêter attention aux relations interpersonnelles: sincérité, confiance, respect, entraide, prévention et résolution des conflits par la communication non-violente.

Notre pensée, en continuelle recherche, se nourrit de sources d'informations et de points de vue variés. Nos actions et expériences quotidiennes évoluent et se renouvellent.

Les principes éducatifs fondamentaux

✓Respecter la personnalité de l'enfant,
✓Accompagner l'enfant dans sa particularité,

✓Considérer l'enfant dans sa globalité : dimensions affective-émotionnelle, sensorimotrice et cognitive,

✓Avoir confiance en son désir d'apprendre,

✓Donner la liberté à l'enfant de choisir ses apprentissages suivant ses motivations, tout en sachant qu'au Bizi Toki, l'enfant ne peut pas faire tout ce qu'il veut, mais que tout ce qu'il fait il veut le faire,

✓Promouvoir la solidarité et non pas la compétitivité,

✓Donner la possibilité à l'enfant d'être autonome,

✓Répartir les enfants selon les grands stades de leur développement définis par Jean Piaget (environ 0-2 ans, 2-7 ans, 7-12 ans, 12-15 ans et 15-18 ans),

✓Considérer que quel que soit leur âge, tous les individus apprennent et enseignent,

✓Ne pas considérer l'enfant seulement comme un être en devenir, mais comme un être qui vit avant tout du moment présent, comme le préconisait Janusz Korczak,

✓Favoriser le développement d'une personnalité critique,

✓Respecter la sexualité de l'enfant.

Nous souhaitons ainsi que les enfants construisent sur des assises solides leur propre personnalité, qu'ils aient une bonne estime d'eux-mêmes et qu'ils se sentent bien dans leur peau, bref qu'ils s'épanouissent.

□

Egitasmo berrituaren aurkezpen bilkura publikoak:

Ekainaren 16a, osteguna, 19:00, Xaia ostatua, Pausu, Urruña.

Ekainaren 17a, ostirala, 19:00, Eusko Ikaskuntza, Euskaldunen karrika 50, Baiona.

Ekainaren 23a, osteguna, 19:00, Gazte-txean, Garaziko bidea, Donapaleu.

Ekainaren 24a, ostirala, 19:00, Zinka ostatua, Victor Hugo karrika 18, Maule.

Ekainaren 25a, larunbata, 17:00, Kalaka ostatua, trinketeko plaza 1, D. Garazi.

Kyoto est mort !

Il semble impossible de tirer l'Humanité de son addiction carbonique : jamais elle n'avait émis autant de CO2 qu'en 2010.

La nouvelle a fait l'effet d'une bombe climatique. Le 30 mai dernier, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a publié ses dernières estimations d'émission de CO2 imputables à l'utilisation de l'énergie. Elles ne sont pas bonnes. En brûlant du charbon et des hydrocarbures, l'Humanité a émis l'an passé 30,6 milliards de tonnes de gaz carbonique, indique l'institution parisienne. Inédit, inattendu et colossal, ce chiffre est aussi catastrophique.

Tout près du bord du gouffre climatique

En un an, nous avons, collectivement, accru de 5% nos rejets de dioxyde de carbone «énergétique». Ce faisant, nous avons accru de plus de 4 parties par millions (ppm) la concentration de gaz carbonique dans l'atmosphère. Nous sommes donc tout près du bord du gouffre climatique. Nombre de climatologues estiment, en effet, que le système climatique pourrait être gravement perturbé si la concentration de CO2 dans l'atmosphère venait à dépasser les 400 ppm.

Or, selon les dernières données de l'observatoire de Mauna Loa (exploité par l'administration américaine de l'océan et de

l'atmosphère, NOAA, cet observatoire évalue très précisément depuis les années 1960 les teneurs de CO2 dans l'atmosphère), l'atmosphère contient désormais 393 ppm de CO2. Si nous gardons le même rythme d'émission, nous n'atteindrons jamais l'un des objectifs de la convention-cadre des Nations unies sur le changement climatique (Ccnucc): empêcher «toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique».

Stabiliser à + 2°C le "réchauffement"

Fixé par les sommets climatiques de Copenhague (2009) et de Cancun (2010), l'objectif de stabiliser à +2°C le «réchauffement» est lui aussi hors de portée. Car, souligne Fatih Birol, l'économiste en chef de l'AIE, les émissions de 2020 seront le fruit de l'activité de centrales thermiques ou d'usines qui sont déjà en activité ou en construction. Pas de baisse à espérer de ce côté. D'autant moins que les systèmes de captage et de stockage géologique de carbone ne pourront équiper que des installations industrielles conçues à cet effet. Ce qui ne sera pas le cas avant une dizaine d'années.

Dans son scénario le plus vertueux, l'AIE estime que les émissions ne devraient pas dépasser les 32 milliards de tonnes de CO2 par an en 2020 avant de décroître. Ce qui signifie, précise l'économiste turc, que nos émissions ne doivent pas augmenter, au cours des 10 prochaines années, plus qu'elles n'ont progressé l'an passé. Difficile à imaginer.

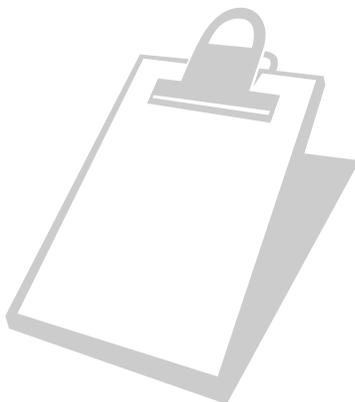
Opposition à la prolongation de Kyoto

D'autant que la gouvernance climatique se fissure de plus en plus. Malgré les efforts des diplomates européens, les dirigeants américains, japonais, russe et canadien ont confirmé, lors du sommet du G8 de Deauville, qu'ils s'opposaient à la prolongation du protocole de Kyoto.

Les climatologues ne se font d'ailleurs plus guère d'illusion. Les plus optimistes tablent sur un réchauffement de 3 à 3,5°C entre l'ère pré-industrielle et la fin du XXI^e siècle: du jamais vu ! Les plus pessimistes craignent que le mercure du thermomètre mondial ne bondisse au-delà des 4°C. Annonçant du même coup bien des bouleversements écologiques, sociaux et économiques.



L'Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga : www.mrfundazioa-aldia.org

Alda!
100 ANOS TRAGEDIAN IANAK
GOCIOIA, BEGARRADA, ELA FORNARADA, ELA TRONDA

Le syndicat basque ELA fête ses 100 ans
"Libération nationale et lutte de classe, les deux clés de compréhension du syndicat ELA"

BAJADORAS DE LA RESISTENCIA NAVARRA
o hitzarmen
TION SOLLÓN!!

Numéro spécial d'Alda! sur ELA, à l'occasion du 100^e anniversaire du Syndicat : disponible au local de la Fondation Manu Robles-Arangiz

100 ans du Syndicat basque ELA / ELA Sindikatuen 100. urteumena
Bil a 100 ans nasaitz ELA. Duela 100 urte ELA sortzen zen.

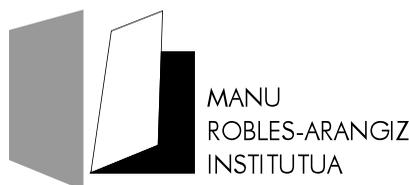
Un syndicat de classe, très combatif, partie prenante des Forum Sociaux Mondiaux, ébauchant un dialogue social qui favorise un patronat et des pouvoirs publics ultra-libéraux...

Les élections syndicales viennent de confirmer la position fortement majoritaire d'ELA dans la Communauté autonome basque avec 40 % des voix.

Des résultats étonnants pour un sondage totalement à contre-courant de la pensée unique, de la quasi totalité de la presse quotidienne ou des partis politiques de gouvernement...

QUEL AVENIR POUR UN SYNDICALISME DE CONTRE-POUVOIR ? Vidéo de 15 minutes en français

Vidéos de 15 minutes en français et en euskara sur le Syndicalisme de Contre-Pouvoir d'ELA : www.mrfundazioa-aldia.org/article-100-ans-du-syndicat-basque-ela-75961575.html



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrira
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrfundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



tions d'une des trois provinces et sur la base d'un succès électoral inattendu, parvienne à se structurer en tant que force politique sérieuse.

Dans un contexte de crise économique, Bildu sait que son arrivée aux affaires n'aura rien d'une sinécure. Le budget de la Diputación de Gipuzkoa est de plus de 800 millions d'euros. Il recherche déjà tous azimuts cadres et gestionnaires institutionnels expérimentés, susceptibles de l'aider à répondre aux défis qui l'attendent. Et le PNV compte que l'exercice du pouvoir rendra demain Bildu plus réceptif aux alliances possibles pour le gouvernement autonome.

Enfin la situation d'Aralar doit se clarifier. A noter que déjà cette formation a permis à Bildu de conquérir quatre municipalités: Getaria, Tolosa, Zarautz et Zumaia. Son apport peut s'avérer essentiel et faire de Bildu le premier parti de la Communauté autonome.

Sans surprise, Gasteiz en Araba retrouve un maire PP, en présence du leader espagnol du parti Mariano Rajoy, venu tout spécialement. Dans la province, le PNV dirigera 25 mairies, Bildu 12, en particulier Laudio et Agurain et le PP les municipalités de la Rioja alavaise, au sud de la province.

En Biscaye, le maire PNV de Bilbao Iñaki Azkuna entame dans un fauteuil son quatrième mandat, après avoir obtenu la majorité



Passation de makila entre Odon Elorza et Juan Karlos Izagirre

groupe de gauche local.

Ces élections de maires se situent à peu de chose près dans la logique du scrutin du 22 mai. Cela donne un Pays Basque très contrasté où la carte électorale recouvre en partie la carte linguistique. Le vote d'un seul magistrat du tribunal constitutionnel espagnol quelques minutes avant le démarrage officiel de la campagne électorale a changé la donne. Après un tunnel de huit ans, au moment où le PSOE s'effondre dans toute la péninsule ibérique, l'alliance entre trois forces politiques basques en pleine recomposition, a fait le reste.

Hier dans un contexte très difficile, quelques dirigeants de Batasuna ont franchi le Rubicon en faisant sauter un verrou majeur: le rejet explicite de la violence d'ETA. Ils ont saisi la planche de salut offerte par Eusko Alkartasuna et Alternatiba, alors qu'ETA à bout de

souffle et sans perspective politique réelle, s'effaçait de la scène nationale basque. Les politiques ont pris le dessus sur les militaires. Une nouvelle génération arrive aux commandes et prend le relais. L'électorat apporte à la démarche un soutien franc et massif. La gauche abertzale mute en profondeur et le processus va se poursuivre. Scénario inespéré il y a encore quelques semaines. Comme au quatrième acte d'Hernani, la pièce de Victor Hugo, on pourra dire pour 2011: «*ad augusta, per angusta*», à des résultats magnifiques par des voies étroites.

(1) Cité dirigée par les socialistes depuis une trentaine d'années, elle a récemment défrayé la chronique avec un scandale financier en Amérique du Sud où son ancien maire Urchuegia est gravement impliqué pour enrichissement personnel par le biais d'une ONG.

NOUS VOULONS
NOUS AUSSI
ÊTRE
INTERDITS



rité absolue. La province compte 67 maires PNV (dont Getxo qu'il craignait de perdre), 29 Bildu (les villes côtières Bermeo, Ondarroa, Lequeitio), un Aralar et 3 PSOE. La défaite est d'autant plus cuisante pour ce parti qui est quasiment né dans cette province il y a plus d'un siècle: il perd en Biscaye quelques-uns de ses fiefs les plus fameux: Basauri et Ses-tao.

Nouvelle génération, ad augusta per angusta

En Navarre, l'UPN dirigera la capitale et la plupart des municipalités les plus peuplées. Iruñea sera dirigée par un maire UPN grâce au vote blanc des socialistes. Bera de Bidasoa échoie à Aralar avec le soutien du PNV et le Baztan que l'on craignait de voir tomber entre les mains de l'UPN, revient à Bildu qui bénéficie des voix de deux élus d'un

39^{ème} universités d'été d'UEU IUT de la Nive à Bayonne

Bayonne du 4 au 6 juillet

- **Théâtre:** stage de clown, du 4 au 6 juillet.
- **Mathématiques:** l'origami dans l'enseignement des mathématiques, les 4 et 5 juillet.
- **Pédagogie - littérature:** Influence de l'image dans la littérature infantile durant le primaire, du 4 au 6 juillet.
- **Pédagogie et théâtre:** Le professeur en scène, du 4 au 6 juillet.
- **Psychologie:** Dynamisation de réunions, les 4 et 5 juillet.
- **Sociolinguistique et pédagogie:** Langues, Cultures et Territoires, du 4 au 6 juillet.
- **Sociologie:** « Euskadi est-elle la patrie des basques? Réflexion sur l'identité basque au début du XXI^{ème} siècle, les 4 et

5 juillet.

Il y aura donc trois sortes de stages:

- **Les spécialisations:** ce sont ceux qui demandent un minimum de connaissance pour pouvoir y participer.
- **Les stages découverte:** d'intérêt général, ne nécessitant aucune connaissance particulière.
- **Le développement de la culture personnelle.**

Tarifs et réductions

Catégorie	Général	Etud./Dem. d'emploi	Membres d'UEU
A	87,50 €	78,75 €	65,60 €
B	126 €	113,40 €	94,50 €
C	159,90 €	147,30 €	128,40 €

Inscriptions jusqu'au 26 juin sur le site:
www.ueu.org



100^{ème} anniversaire d'ELA

DES milliers de militants d'ELA ont fêté le centième anniversaire de leur syndicat ce samedi 11 juin à Bilbao. Un film d'une heure a retracé ce siècle de syndicalisme basque. Après les interventions des porte-paroles de la Confédération syndicale Internationale et de la Confédération Européenne des Syndicats, le Secrétaire général du syndicat majoritaire en Pays Basque Sud, Adolfo Muñoz "Txiki" a prononcé un discours définissant les voies qui s'offrent aujourd'hui pour un syndicalisme de contre-pouvoir, se voulant militant, offensif, indépendant — financièrement et politiquement —, proche des travailleurs et des travailleuses et résolu à faire échec aux politiques néo-libérales et à imposer un vrai partage des richesses et du travail. Il a également appelé à une alliance stratégique des forces abertzale autour de minimums communs, base d'une confrontation démocratique et civile pour avancer dans la construction nationale d'Euskal Herria.

Plus d'une cinquantaine de personnes d'Iparralde, toutes générations confondues, ont assisté à l'événement avant de manger au Kafe Antzoki de Bilbao en présence d'Amaia Muñoa, Secrétaire générale adjointe du syndicat, en charge du Pays Basque Nord au sein de l'exécutif d'ELA ainsi que d'autres responsables du syndicat, et ont pu visiter le siège central d'ELA, un immeuble de 7 étages situé rue Barrenkua, à quelques mètres du musée Guggenheim (et donc des anciens chantiers navals de Bilbao).



Un secrétaire général déterminé



Des militants motivés

Aéroport d'Hondarribia Le maire d'Hendaye s'exprime

LA presse d'outre-Bidasoa s'est faite l'écho d'un récent rapport du ministère espagnol de l'Environnement qui fait état des nombreuses objections exprimées par les institutions publiques et les associations environnementales quant au projet d'allongement de la piste de l'aéroport d'Hondarribia.

Force est de constater que les principales institutions d'outre-Bidasoa (gouvernement espagnol, gouvernement basque, diputación de Gipuzkoa...) ont fait évoluer leur position sur ce dossier. Le rapport en question indique que la plupart d'entre elles se prononcent désormais pour le statu quo (pas d'allongement de la piste), certaines préconisant même un raccourcissement de la piste.

Les fortes réserves et les oppositions à l'allongement sont principalement justifiées par des considérations liées aux questions

environnementales (nécessité de garantir la préservation de la zone de marais de Txingudi, de respecter les mesures de protection Natura 2000...), à la santé publique ou à la viabilité économique d'une telle infrastructure (au vu notamment de la perspective de l'arrivée prochaine du «Y basque»)... autant d'arguments que la ville d'Hendaye n'a cessé de faire valoir sur ce dossier. Il convient aussi de souligner que le rapport met en avant la nécessité d'appréhender cette question à la bonne échelle, notamment par une réelle prise en compte de sa dimension transfrontalière (complémentarités avec l'aéroport de Biarritz).

Ces informations ont été confirmées lors de la Commission Internationale des Pyrénées (CIP), chargée de régler les problèmes frontaliers entre la France et l'Espagne, qui s'est tenue à Madrid les 6 et 7 juin courants. Cel-

le-ci a demandé à être tenue informée de tous changements qui interviendraient sur ce dossier.

Le maire d'Hendaye note avec beaucoup d'intérêt ces changements d'approche et se félicite que le réalisme soit, enfin, de mise sur ce sujet de préoccupation.

Ces informations vont dans le bon sens. Néanmoins, la ville d'Hendaye ne relâchera pas ses efforts pour défendre les intérêts de la population locale et de son cadre de vie. A cet effet, elle continuera à exercer une vigilance de tous les instants sur ce dossier ainsi que son devoir d'alerte.

Le maire d'Hendaye aura l'occasion de le rappeler lors de la prochaine commission mixte intergouvernementale franco-espagnole de l'aéroport d'Hondarribia.

Jean-Baptiste Sallaberry
maire d'Hendaye



LGV

Les rails de la déraison

PIERRE Recarte est médecin radiologue, Pantxo Tellier est chef d'entreprise. Tous deux consacrent une part importante de leur temps à l'association Nivelle-Bidassoa et au CADE (Collectif des associations de défense de l'environnement) qui regroupe 43 associations opposées au projet de construction d'une

ligne à grande vitesse défigurant le Pays Basque.

Ils ont décidé d'instruire à charge le dossier des nouvelles LGV. Ils apportent dans ce livre un éclairage nouveau et une contradiction étayée sur un très large fonds documentaire. Après s'être livrés à un passionnant travail d'investigation, leur convic-



Pantxo Tellier et Pierre Recarte présentent leur livre "Les Rails de la déraison"

LE lundi 6 juin, la ministre de l'Ecologie, du développement durable, des transports et du logement, Nathalie Kosciusko-Morizet était en visite express à Biarritz pour une présentation de nouvelles directives locales permettant à la cité balnéaire de répondre aux exigences européennes de 2015 en termes de qualité des eaux de baignade.

Abordée dès son arrivée par Pantxo Tellier président de Nivelle Bidassoa Environnement d'Urrugne qui lui a remis le livre qu'il a coécrit avec Pierre Recarte: «*Les rails de la déraison, la très grande vitesse en aquitaine et ailleurs*», NKM a déclaré qu'elle avait sollicité RFF pour lui «*présenter la réactualisation de ses hypothèses de trafic sur ce tronçon*», avant la fin du mois de juin précisément. Elle a également annoncé avoir demandé aux ingénieurs généraux de ses services une étude sur l'opportunité de cette LGV dont elle entend «*discuter et débattre prioritairement avec les élus de la région*».

"Il existe un questionnement: en a-t-on vraiment besoin, y a-t-il vraiment un risque de

saturation?" a déclaré Mme Kosciusko-Morizet.

Manœuvre dilatoire ou enclenchement de la marche-arrière? L'avenir le dira. Quoi qu'il en soit, venant après le rapport de la Commission transport de l'Assemblée nationale pointant le surdimensionnement du programme LGV et le manque de rentabilité susceptibles d'aggraver les déficits abyssaux de la SNCF et de RFF, les déclarations de NKM peuvent conforter associations et élus opposés à ce projet inutile et coûteux.



Pierre RECARTE
François TELLIER

Pierre RECARTE et François TELLIER

LES RAILS DE LA DÉRAISON

LA TRÈS GRANDE VITESSE EN AQUITAINE ET AILLEURS



LES RAILS DE LA DÉRAISON

tion en ressort renforcée: les projets LGV sont ruineux, dévastateurs pour l'environnement et réservés à une minorité.

L'objet du livre est de montrer comment l'absence d'entretien du réseau ferré français, couplé au développement irresponsable des nouvelles lignes à grande vitesse, qui doublent souvent les voies existantes sous-utilisées, est une véritable machine infernale qui oppose deux entreprises publiques: la SNCF et RFF, toutes deux surendettées.

Pour les auteurs, ces LGV sont des infrastructures somptuaires, elles visent une «*élite circulatoire*» et ne s'inscrivent pas dans le cadre du développement durable. Bien plus, elles accentuent une hypermobilité qui va à l'encontre des objectifs affichés par le Grenelle de l'environnement. «*La priorité sociale, écrivent-ils, c'est de permettre aux voyageurs du quotidien de se déplacer dans des conditions minimales de confort et de ponctualité, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui*».

Comment arrêter aujourd'hui ces locomotives emballées que sont les nouvelles LGV? Il faudrait d'abord que les responsables politiques précisent les missions floues de ces administrations dont ils ont la supervision. L'inanité de certains projets apparaîtrait alors avec évidence. En auront-ils le courage? Se rendront-ils un jour à la raison? Les auteurs de ce livre extrêmement documenté osent encore l'espérer.



Indarrak bildu

● Jakes Bortayrou

EUSKAL Herrian fase berri baten atarria garelara ezin uka. Duela urte bat aurreikusten ziren potentzialitateek fruituak ekarri dituzte. Borroka armatua amaitzeko hipotesia perspektiba erreala bihurturik, ezker abertzale korronte nagusiak ez badu lortu berriz legalizatua izaita, beste indar batzuekin sorturiko Bildu plataformak arrakasta gaitza lortu du Hegoaldeko hauteskundeetan eta ondorioz instituzioen mapa politikoa sakon aldatu. Horrela azken urteetako etsipen zurrumbiltoa hautsi, hain beharrezkoa zen oxigeno ufada askatu eta esperantzaz beteriko etorkizuna ageri da. Aukera berriak badaude abertzaleek politikoki pisu gehiago ukaiteko, arazo politikoari konfrontazio demokratikoarekin erantzuteko, burujabetza prozesua aurrera eramateko, eraikitzea nazionala indartzeko, Ipar eta Hegoaldearen arteko harremanak bideratzeko.

Aukera berriak lehen lehenik, indarrak elkartu eta biltzeko. Nahikaria sortzen ari da jende askorengan, independente izan ala alderdi bateko kide izan. Momentuz zaila da erraitea zein izanen den helmuga eta zein epetan gauzatuko den. Hastetik bi mailak bereizi beharko ditugu, nahiz eta etengabe elkarri eragiten dioten: Euskal Herri maila eta Iparralde. Iraganeko esperientziak erakutsi dute hemengo militanteek nahi eta behar dutela ibilbide propio egin. Abertzale garez

gero Euskal Herri mailako proiektu politiko integratu bat definitu eta defenditzea dugu erronka nagusia. Baina eraiki dezagun gure errealtatetik. Eskeman orokor eta teoriko bat Iparraldean deklinatu ordez, osa eta aberats dezagun eskema orokor eta konkretu bat.

Bigarrenik, indarrak biltzeko moldeak, prozedurak eta urratsak definitzen hasten ahal dira. Hala nola, militanteen artean banatu galdeketa zabala izan daiteke tresna interesgarria gogoetak sustatzeko. Horrez gain eztabaida momentuak eta prozedurak asmatu behar dira: tokiz tokiko biltzarrak, alderdi barneko gogoetak, foro irekiak, interneteko tresnak, ihardunaldiak eta beste. Denetarik balia gaitzke. Esperientzia ugari baditu abertzale mugimendua eta kanpotik ere bada zer ikas horretarako.

Hirugarrenik, maila ideologikoan, politiko-estrategikoan, maila taktikoan eta maila organizatiboan bereizketa eta polarizazioa sortzen dituzten puntu eta arazoak zerrendatu behar dira. Bakoitzak merezi duen azterketa burutu beharko da, zein puntutaraino konponezina den ala zein moldetan gainditzen edo mugitzen ahal den ikusteko. Laugarrenik antolaketa hipotesiak formulatu joan behar da. Ez da gauza bera erakunde politiko berria sortzea eta talde antolatuen koordinazioa edo konfederazioa osatzea. Halaber kudeatu behar da independenteek dituzten nahi-

“

... Azken urteetako etsipen zurrumbiltoa hautsi,... eta esperantzaz beteriko etorkizuna ageri da.”

kariak eta alderdietako militanteenak. Helmuga berdineran joan nahi izaitzak ez du gorde behar bakoitzaren abiapundua desberdina dela. Azken hamarkadan bakoitzak asebetetze nahiz frustrazioez beteriko esperientziak izan ditu. Taldeetatik kanpo egon direnek, arrazoin desberdinak direla kausa, usu taldeek egindako lanaz duten ikuspegi negatiboak birfundazio erradikala aldarrikatzera eramaiten ditu. Mugimendu edo alderdietan ibili direnek berriz, beren hutsune eta hutsegiteez kontziente izanik ere, eztabaida aberatsen eta aurrerapen ugariaren bizipena badute. Indar bilketa hobe eta indartsuagoa egiteko prest izan daitezke, berriz hutsetik abiatzeko aldiz, nekez.

Azkenik indarren bilketa laguntzeko urrats konkretuak egin behar dira jarduera politiko aktiboan, baldintza hobeak sortzeko, konfiantza giroa eraikitzeko eta jende nahiz talde antolatuen aldetik urrunago joaiteko gogoia sustatzeko. Horretarako eragile bakoitzak erantzukizunez jokatu behar du. Protagonismo lehiaketak bazterrean utzi behar dira eta desberdintasunak estali gabe, indarren berkonposaketa lagun ditzaizketen jokaera, jarrerak eta erabakiak hobetsi.

Notre couverture: Passation de pouvoir à la mairie de Donosia entre le maire sortant Odon Elorza et le nouveau maire Juan Karlos Izagirre.

Sur votre agenda

Ekaina:

- **Jusqu'au 20 juillet, DONIBANE LOHITZUNE** (Atelier d'encadrement Corinne Laborde). Exposition Matthieu Diesse.
- **Jeu di 16, 18h, BAIONA** (Salle Xokoa du Musée Basque). "Gure Irratia au Musée Basque", table ronde ouverte à tous.
- **Samedi 18, à partir de 10h, MIARRITZE** (Halle d'Iraty). Journée pour les droits civiques et politiques d'Euskal Herria.
- **Samedi 18, à partir de 9h30, UZTARITZE** (Salle Lapurdi). Journée pour la reconnaissance des traditions

carnavalesques du PBN au patrimoine culturel et hommage à Jean-Michel Guilcher.

- **Samedi 18 et dimanche 19, toute la journée, EZPELETA, KANBO, LUHUSO, ZURAUDE.** Spectacles de rue en clôture de la saison Harri Xuri.
- **Samedi 18 et dimanche 19, 10h-19h, HIRIBURU** (Benoiterie). Expo photos "Entre chien et loup / Iluntzean".

Le prochain Baionan Kantuz aura lieu le jour de la Fête de la musique le 21 juin à 19h. Attention: il aura lieu devant le Musée Basque.

MIARRITZE IRATY erakusazoka EKAINA-ren 18 an
arratsaldeko 6-etatik goiti

ESKUBIDE ZIBIL ETA POLITIKOEN ALDE

EKITALDIA

KONTZERTUAK
Haurren xokoa
Animazioak
Jateko eta edateko

Aurore Martin-en sustenguz

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Bildu concretise en Gipuzkoa 4 et 9
LGV: Les rails de la déraison 11
- **CAHIER N°2 «ALDA!»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr